

93.087

## Doppelbesteuerung. Abkommen mit Mexiko

### Double imposition. Convention avec le Mexique

Botschaft und Beschlussentwurf vom 27. Oktober 1993 (BBI IV 482)  
Message et projet d'arrêté du 27 octobre 1993 (FF IV 490)

**Flückiger** Michel (R, JU) unterbreitet im Namen der Aussenpolitischen Kommission (APK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Mexiko ist einer der wichtigsten Märkte im lateinamerikanischen Raum. Seit einigen Jahren verfolgt die mexikanische Regierung auch konsequent eine liberale Wirtschaftspolitik, was die Attraktivität dieses Marktes noch zusätzlich erhöht. Die schweizerische Wirtschaft hat die Bedeutung des mexikanischen Marktes seit langem erkannt; so figurierte unser Land bereits im Jahre 1988 unter den ausländischen Investoren in Mexiko im fünften Rang (mit einem Investitionsvolumen von insgesamt rund einer Milliarde US-Dollar). In der Zwischenzeit wurden weitere wichtige Investitionen vorgenommen. Durch die kürzlich erfolgte Unterzeichnung des Freihandelsabkommens zwischen Mexiko, den USA und Kanada wird das Interesse der schweizerischen Investoren an Mexiko sicher noch zunehmen. Diese Entwicklungen rechtfertigen nach Ansicht des Bundesrates den Abschluss eines Doppelbesteuerungsabkommens zwischen der Schweiz und Mexiko.

Die wichtigsten Bestimmungen des Abkommens  
Geltungsbereich:

Da Mexiko keine Vermögenssteuer kennt, betrifft das Abkommen einzig die Einkommenssteuern. Allfällige zukünftige, durch die mexikanischen Gliedstaaten erhobene Steuern sollen auch unter das Abkommen fallen.

Dividenden:

Der nichtrückzahlbare Anteil der Verrechnungssteuer auf Dividenden einer schweizerischen Gesellschaft, die an einen mexikanischen Aktionär gezahlt werden, ist auf 5 bzw. 15 Prozent festgelegt worden. Da Mexiko Dividenden mexikanischer Gesellschaften, die an ausländische Aktionäre fliessen, nicht besteuert, kann es von dieser Bestimmung nicht Gebrauch machen. Falls aber eine derartige Steuer einmal eingeführt werden sollte, hätte Mexiko diese ebenfalls auf 5 bzw. 15 Prozent zu begrenzen.

Zinsen:

Angesichts der erheblichen Verschuldung Mexikos gegenüber dem Ausland kommt der steuerlichen Behandlung der Zinsen für Mexiko eine ausserordentlich hohe Bedeutung zu. Mexiko belegt die von einem mexikanischen Schuldner an einen ausländischen Gläubiger gezahlten Schuldzinsen je nach Art der Schuld mit einer Steuer von 15, 21 oder 35 Prozent. Mexiko gesteht bloss eine Reduktion der Quellensteuer bis auf 15 Prozent zu. Im Gegensatz zu anderen Industriestaaten, die mit Mexiko verhandelt haben, hat die Schweiz diesen Satz als zu hoch empfunden. Man hat dann folgenden Kompromiss gefunden:

- allgemeiner Steuersatz: 15 Prozent;
- Zinsen auf Darlehen gleich welcher Art, die durch ein Bankinstitut gewährt werden: 10 Prozent;
- Zinsen auf Darlehen, die durch einen Staat oder durch ein öffentliches Gemeinwesen gewährt oder garantiert werden: 0 Prozent.

Lizenzgebühren:

Mexiko gewährt auf seiner Quellensteuer auf Lizenzgebühren von gegenwärtig 35 Prozent eine Entlastung auf 15 Prozent. Mexiko hat sich schliesslich bereit erklärt, diese Steuer auf 10 Prozent zu begrenzen.

Vermeidung der Doppelbesteuerung:

Zur Vermeidung der Doppelbesteuerung verwendet Mexiko

die Anrechnungsmethode, währenddem die Schweiz die Befreiungsmethode anwendet.

Informationsaustausch:

Mexiko vertritt die Ansicht, dass die Bestimmungen des Abkommens in einigen besonderen Bereichen für sich allein nicht genügen, damit die notwendigen Informationen ausgetauscht werden können. Damit die Steuerentlastung an der Quelle und das Verständigungsverfahren durchgeführt oder Fragen im Bereich der nachträglichen Gewinnberichtigung geregelt werden können, muss Mexiko zwingend über eine Informationsklausel verfügen. Mit Blick auf die restriktive Politik der Schweiz im Bereich des Informationsaustausches hat sich Mexiko bereit erklärt, diesen auf die richtige Anwendung des Abkommens zu beschränken.

Nach mexikanischem Recht kann eine Unternehmensgruppe verlangen, auf ihrem konsolidierten Gewinn besteuert zu werden. Wird die Gruppe jedoch durch eine Muttergesellschaft mit Sitz im Ausland kontrolliert, ist nach der mexikanischen Regelung eine konsolidierte Besteuerung nur möglich, wenn zwischen Mexiko und dem Sitzstaat der Dachgesellschaft ein Abkommen besteht, das einen umfassenden Informationsaustausch vorsieht. Der Vorschlag der Schweiz, den Vorteil der konsolidierten Besteuerung jenen schweizerisch beherrschten Unternehmensgruppen zu gewähren, deren Muttergesellschaft bereit ist, den mexikanischen Steuerbehörden alle verlangten Auskünfte zu erteilen, wurde von mexikanischer Seite zurückgewiesen, weil ein solcher freiwilliger Informationsaustausch die Voraussetzungen nach mexikanischem Recht nicht erfülle. Diese Gegensätzlichkeit hatte zur Folge, dass das Abkommen keine Vorschrift enthält, die es den schweizerischen Unternehmensgruppen erlauben würde, die im mexikanischen Recht vorgesehene konsolidierte Besteuerung in Anspruch zu nehmen.

Finanzielle Auswirkungen:

Für die Schweiz ergeben sich aus diesem Abkommen Einbusen insbesondere durch die teilweise Rückerstattung der Verrechnungssteuer und die vollständige oder teilweise Anrechnung der mexikanischen Steuern auf Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren. Da die mexikanischen Investitionen in der Schweiz bescheiden sind, dürften die Einbusen gering sein. Dagegen wird die bei uns seit 1967 eingeführte pauschale Steueranrechnung die schweizerischen Fiskalen belasten.

**Flückiger** Michel (R, JU) présente au nom de la Commission de politique extérieure (CPE) le rapport écrit suivant:

Le Mexique est l'un des principaux marchés d'Amérique latine. Ce marché est d'autant plus attrayant que depuis quelques années, le gouvernement mexicain a donné à la politique économique de ce pays un tour résolument libéral. L'économie suisse a d'ailleurs su depuis longtemps en reconnaître l'importance, puisqu'en 1988, notre pays figurait au cinquième rang des investisseurs étrangers, avec des investissements cumulés de l'ordre de 1 milliard de dollars US. D'autre part, la signature récente d'un accord de libre-échange entre le Mexique, les Etats-Unis et le Canada devrait encore accroître l'intérêt des investisseurs suisses pour le Mexique. Tous ces éléments justifient la conclusion d'une convention de double imposition entre la Suisse et le Mexique.

Principales dispositions de la convention

Impôts visés:

Le Mexique ne percevant aucun impôt sur la fortune, l'accord ne porte que sur les impôts sur le revenu. Toutefois, il couvre également les impôts qui pourraient être perçus à l'avenir par les Etats du Mexique.

Dividendes:

La Suisse retiendra 5 ou 15 pour cent de son impôt anticipé pour les dividendes versés par une société suisse à un actionnaire mexicain. Le Mexique, lui, ne pourra pas faire usage de cette possibilité puisque sa législation ne prévoit actuellement aucune imposition des dividendes versés par une société mexicaine à un actionnaire étranger. Si un impôt de ce genre devait toutefois être introduit un jour au Mexique, ce pays serait alors tenu lui aussi de limiter son imposition à 5 ou 15 pour cent.

**Intérêts:**

En raison de l'endettement considérable du Mexique à l'étranger, le régime fiscal des intérêts revêt pour le Mexique une importance primordiale. Selon le droit mexicain, les intérêts versés par un débiteur mexicain à un créancier étranger sont imposés aux taux de 15, 21 ou 35 pour cent selon la nature de la créance. La politique du Mexique est de ne réduire ces impôts qu'à 15 pour cent; cette limite semble avoir été acceptée par les autres pays industrialisés qui négocient avec le Mexique. Du côté suisse, elle a été jugée trop élevée. Le compromis suivant a été trouvé:

- taux général: 15 pour cent;
- intérêts sur un prêt de n'importe quelle nature octroyé par un établissement bancaire: 10 pour cent;
- intérêts pour un prêt octroyé ou garanti par un Etat ou une collectivité de droit public: 0 pour cent.

**Redevances de licences:**

La politique du Mexique est de ne réduire son impôt sur les redevances de licences (35 pour cent selon le droit interne) qu'à 15 pour cent. Le Mexique a toutefois accepté finalement de réduire cet impôt à 10 pour cent.

**Elimination des doubles impositions:**

Afin d'éviter les doubles impositions, le Mexique adopte la méthode de l'imputation, et la Suisse la méthode de l'exonération.

**Echange de renseignements:**

Le Mexique considère que les dispositions de la convention visant certains points spécifiques ne permettent pas à elles seules d'échanger les renseignements nécessaires à leur mise en oeuvre. Pour pouvoir régler les procédures de dégrèvement des impôts à la source, la procédure amiable ou des questions relatives à des ajustements de bénéfices, le Mexique doit obligatoirement disposer d'une clause d'échange de renseignements. Compte tenu de la politique restrictive de la Suisse en matière d'échange de renseignements, le Mexique a estimé possible de limiter celui-ci aux cas où il est nécessaire pour assurer l'application correcte de la convention.

Selon la législation fiscale mexicaine, un groupe de sociétés peut demander à être imposé sur un bénéfice consolidé. Toutefois, lorsque le groupe est contrôlé par une société faïtière dont le siège est à l'étranger, la consolidation n'est possible, selon la législation mexicaine, que s'il existe entre le Mexique et l'Etat du siège de la société faïtière un arrangement prévoyant un échange étendu d'informations fiscales. La Suisse a alors proposé d'accorder le bénéfice de la consolidation aux groupes dominés par une société suisse, à condition toutefois que cette société soit prête à donner tous les renseignements demandés par les autorités fiscales mexicaines. Les négociateurs mexicains ont rejeté cette proposition, estimant que cet échange volontaire de renseignements ne remplissait pas les conditions posées par la législation mexicaine. Ces intérêts divergents expliquent que la convention ne comprenne aucune disposition permettant à des entreprises suisses de bénéficier de la consolidation prévue par la législation mexicaine.

**Conséquences financières:**

Pour la Suisse, cette convention se traduit par des pertes dues surtout au remboursement partiel de l'impôt anticipé et à l'imputation intégrale ou partielle des impôts mexicains sur les dividendes, les intérêts et les redevances de licences. Les investissements mexicains en Suisse étant toutefois modestes, le manque à gagner devrait également être modeste. Par contre, l'imputation forfaitaire d'impôt introduite en 1967 grèvera les fisces suisses.

**Antrag der Kommission**

Die Kommission beantragt einstimmig, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss über ein Doppelbesteuerungsabkommen mit Mexiko zuzustimmen.

**Proposition de la commission**

La commission propose à l'unanimité d'entrer en matière et d'adopter l'arrêté fédéral approuvant une convention de double imposition avec le Mexique.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen  
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

**Gesamtberatung – Traitement global****Titel und Ingress, Art. 1, 2  
Titre et préambule, art. 1, 2**

*Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble  
Für Annahme des Entwurfes*

25 Stimmen  
(Einstimmigkeit)

**An den Nationalrat – Au Conseil national**

93.092

**Doppelbesteuerung.  
Abkommen mit Rumänien  
Double imposition.  
Convention avec la Roumanie**

Botschaft und Beschlussentwurf vom 17. November 1993  
(BBl 1994 I 129)  
Message et projet d'arrêté du 17 novembre 1993 (FF 1994 I 125)

**Flückiger** Michel (R, JU) unterbreitet im Namen der Aussenpolitischen Kommission (APK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Das Doppelbesteuerungsabkommen mit Rumänien wurde am 25. Oktober 1993 unterzeichnet. Neben der Beseitigung der Doppelbesteuerung bietet das Abkommen den in Rumänien tätigen Firmen einen steuerlichen Schutz, begünstigt neue schweizerische Investitionen und verhindert Benachteiligungen von schweizerischen Unternehmern gegenüber ihren Konkurrenten aus anderen Industriestaaten.

Die wichtigsten Bestimmungen des Abkommens

**Unter das Abkommen fallende Steuern:**

Unter das Abkommen fallen die Einkommens- und Vermögenssteuern. Es gilt nicht für die an der Quelle erhobenen Steuern von Lotteriegewinnen.

**Dividenden:**

Die Steuer zugunsten des Quellenstaates ist auf 10 Prozent begrenzt.

**Zinsen:**

Die Steuer zugunsten des Quellenstaates ist ebenfalls auf 10 Prozent begrenzt. Zinsen auf Forderungen, die ein Staat garantiert, versichert oder mittelbar finanziert hat, unterliegen im anderen Staat keiner Quellensteuer.

**Lizenzgebühren:**

Lizenzgebühren können nur im Wohnsitzstaat des Empfängers besteuert werden.

**Vermeidung der Doppelbesteuerung:**

Rumänien vermeidet die Doppelbesteuerung durch die Anrechnungsmethode; die Schweiz wendet grundsätzlich die Steuerbefreiungsmethode an und gewährt für Dividenden und Zinsen die pauschale Steueranrechnung.

**Informationsaustausch:**

Das Abkommen enthält keine Bestimmung über den Informationsaustausch.

**Finanzielle Auswirkungen:**

Für die Schweiz ergeben sich aus diesem Abkommen Einbusen insbesondere durch die teilweise Rückerstattung der Verrechnungssteuer und die Anrechnung der von Rumänien erhobenen Steuern auf Dividenden und Zinsen. Da die rumänischen Investitionen in der Schweiz bescheiden sind, dürften

## **Doppelbesteuerung. Abkommen mit Mexiko**

### **Double imposition. Convention avec le Mexique**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1994
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	01
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.087
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	28.02.1994 - 18:15
Date	
Data	
Seite	11-12
Page	
Pagina	
Ref. No	20 023 984

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.  
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.  
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.